OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

47, bld des Invalides PARIS VII°

Per duting

COTE DE CLASSEMENT n

OCEANOGRAPHIE BIOLOGIQUE

CONFIDENTIEL

CAMPAGNE DE PROSPECTION POUR LA PECHE AU THON - RAPPORT PRELIMINAIRE nº1 DU 30 MARS AU 9 AVRIL 1956

par

Louis ~ 05 8,3,4

J. COLLIGNON

Fonds Documentaire IRD

Cote: Bx 26654 Ex: unque

PROGRAMME D'ETUDES CONCERNANT LE PECHE AU THON AU LARGE DES COTES D'A.E.F.

Par J. COLLIGNON

CENTRE D'OCEAROGRAPHIE DE POINTE-ROIRE

-:-:-:-:-:-:-

Depuis quelques temps, l'attention a été attirée sur les possibi. lités que pouvait présenter la Côte Occidentale d'Afrique pour la pêche au thon. En effet les conditions semblaient à priori les mêmes que sur les côtes occidentales américaines où elle est actuellement extrêmement florissante -

Un essai concluant a été tenté à DAKAR avec le clipper "YOLANDE BERTIN" qui depuis un an débarque en moyenne plus de 100 tonnes de poisson par mois -

Grâce à l'amabilité de son armateur Monsieur BERTIN, j'ai pu embarquer à son bord pendant une campagne, ce qui m'a permis de voir pratiquer la pêche du thon à l'appât vivant, par une unité moderne.

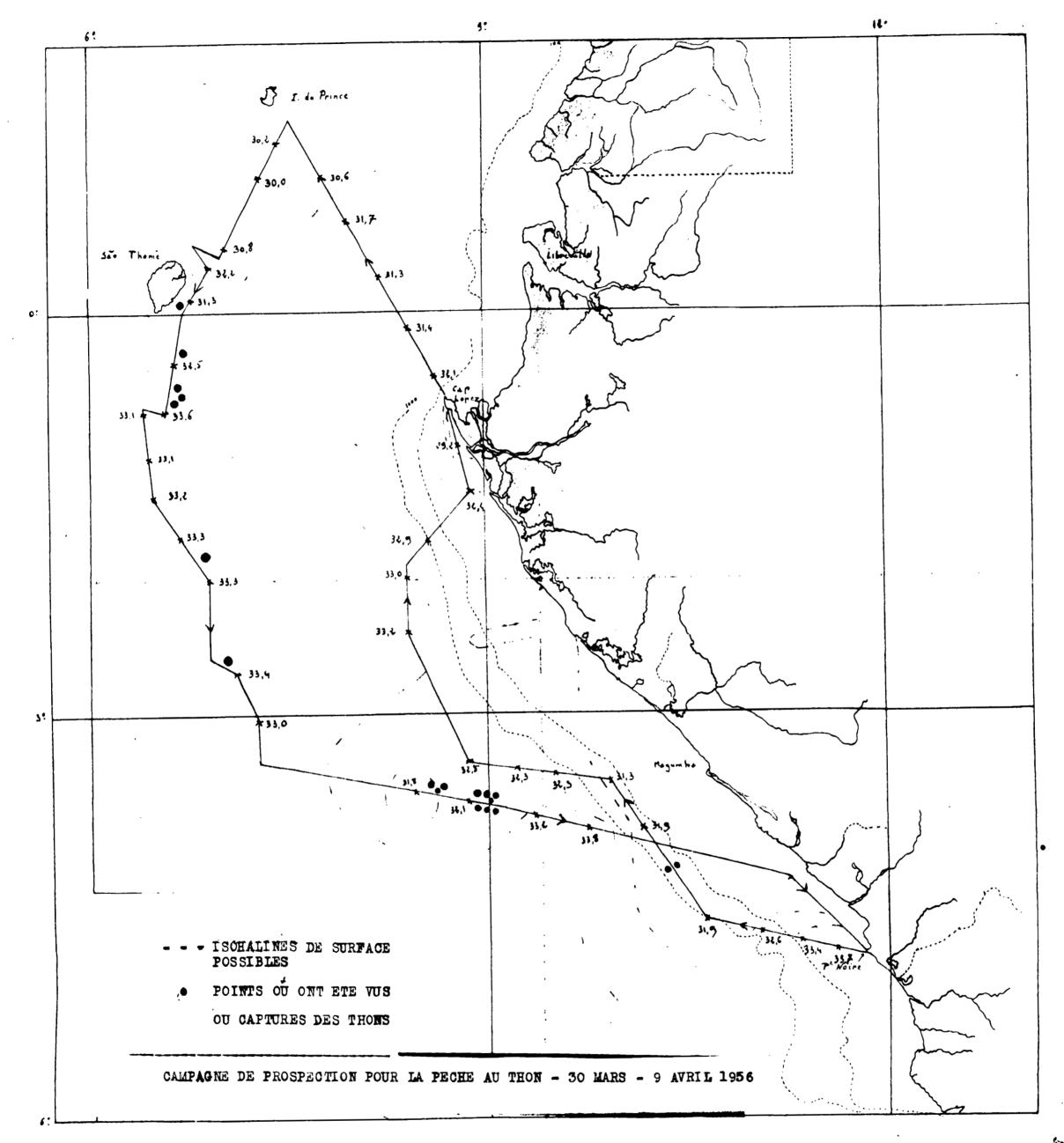
A l'issue de cet embarquement, j'ai rédigé un rapport, dans lequel je notais à propos de la pêche du thon en A.E.F., que l'on n'avait aucune indication précise au point de vue de la présence ou de l'absence du thon dans cette région. Mais en Avril dernier, j'ai pu participer à une courte campagne de prospection organisée avec la SAPAC. Les résultats de cette campagne sont résumés dans un rapport annexe. Ils furent très encourageants. La prospection ne pouvait malheureusement pas être poursuivie, le navire "LAUREMCE" étant affecté à la campagne de pêche au poisson de surface dirigée par Monsieur ROSSIGNOL —

Toutefois au cours de cette campagne, le bateau devra à plusieurs reprises se rendre au Cap-Lopez ou à Libreville. Il lui sera possible à ce moment, au prix d'un léger détour, de procéder à une prospection systématique des accores du plateau continental dans une région déjà parcourue en Avril dernier -

L'établissement du programme de la campagne de ces prospections est éviderment soumis aux exigences de la campagne sardinière, mais je pense en accord avec Nonsieur ROJSIGECL qu'il sera possible de faire ce parcours au moins 4 fois, vers Août, Cotobre, Décembre et Janvier ou Pévrier. L'équipement du bateau est maintenant complété par un sondeur à ultra-sons grâce auquel il me sera possible de reprendre les essais de détection commencés à bord du "YOLANDE BERTIN" au large de DAKAR -

Le but principal de ces courtes prospections sera d'abord de préciser l'importance et la frequence des bancs de thons, et ensuite de contrôler leur présence aux différentes époques de l'année. Les résultats qu'elles apportement, quoique encore fragmentaires, permettrent d'organiser en toute connaissance de cause une étude détaillée, des qu'un bateau sera disponible à cet effet -

Si cela est possible, j'espère de plus pouvoir opérer quelques captures, la campagne de pêche des Surdinelles pourra en effet fournir de l'appât régulièrement. Ces captures permettront de préciser certains; points de morphologie:comparaison avec les individus capturés en Angola et sur les côtes américaines.



CAMPAGNE DE PROSPECTION POUR LA PECHE AU THON

par J. COLLIGNON CENTRE D'OCEALOGRAPHIE DE POINTE-NOIRE

RAPPORT PRELIPINAIRE -

DU 30 FARS AU 9 AVRIL 1956 -

NAVIRE: Le "LAURENCE" est un chalutier de 28 mètres travaillant normalement le long des côtes de l'A.E.F.

Pour lui permettre cette campagne, on avait installé sur le pont 2 viviers métalliques de 1.000 litres chacun -

L'alimentation en eau de ces viviers était assurée par la pompe à turbine du bord dont le débit total est de 45 litresminute. L'eau était distribuée dans les viviers par le haut à travers un tube vertical plongeant jusqu'au fond et percé de trous -

L'évacuation avait lieu par débordement dans un trop plein, une grille empêchant les poissons de fuir -

Deux tangons ont été posés, un à babord et l'autre à tribord fixés sur les fermes avant -

ITINERAIRE (voir carte). Le 30 Mars départ de Pointe-Foire à 18 heures.

Route vers le large, en remontant légèrement sur le nord et ensuite parallélement à la côte, les 31 Mars et ler Avril. Dans la nuit du premier au 2 Avril, arrivée à Port-Gentil où nous sommes restés les 2 et 3 Avril pour faire de l'appât. Le 3 Avril à 18 heures, départ de Port-Gentil pour faire route vers l'île de Prince en vue de lacuelle nous arrivons le 4 dans la journée.

Nous la laissons dans le Nord-Ouest et nous mettons le cap vèrs São Thomé dont nous longeons la côte Est toute la journée du 5 Avril. Retour à Pointe-Noire le 9 Avril vers midi après avoir suivi une route beaucoup plus à l'Ouest qu'a l'aller

CAPTURE DE L'APFAT: La capture de l'appât a eu lieu d'une façon tout a fait improvisée. Un petit carrelet installé le long du bord avait rapporté la veille du départ 50 ou 40 kilos de petits possons d'espèces variées. Ces poissons étaient attirés le long du bord par de la rogue.

A Port-Gentil, cet appât a été renouvelé. Le correlet s'est malieureusement révelé inéficace de nuit. Le poisson est bien venu au lamparo, mais le courant et la dérive du bateau mouillé entrainaient le filet dans des directions imprévues.

Le jour, aucun poisson n'est venu à la rogue le long du bord. Il a fallu donner 6 coups de senne dans la baie des baleiniers pour capturer une dizaine de kilos d'appât malheureusement très malmenés.

CAPTURE -

Poissons côtiers: Maquereaux bonite (Cybium tritor)

Poissons de 1/2 large: Thonines (Enthynnus alleteratus)

Poissons du large: Albacorres ou thon à nageoire jaune (Neothunnus albacorra) -

Bonites à ventre rayé (Katsuwonus pelamys)
Voiliers (Istiophorus gladius)
Coryphènes (Coryphaena hippurus)
Lagatis bipinnulatus -

- MAQUEREAUX BONITES Ont été capturés à la traine, chaque fois que nous avons longé les côtes continentales (région de POINTE-NOIRE au départ et à l'arrivée. Région du CAP LOPEZ).

LES THONIMES ont mordu sur les lignes de traine à plusieurs reprises, sur les fonds de 100 metres au large de MAYUMBA, et entre le CAP LOFEZ et l'île du Prince.

LES ALBACURRES dont la capture était en fait le but de cette campagne ont été rencontrés plusieurs fois.

- 1º/ Aux accorss du plateau continental, au large de Bas-Kouilou le 30 Avril à 7h.30. Deux individus de 30 kg. environ ont mordu sur les lignes de traine. Quelques remous ont répondu au lancement de l'appât.
- 2º/ 5 ou 6 gros individus isolés de 40 à 60 kg. ont été pris à la traine dans la journée du 15 Avril, ou plusieurs points au large (côtes E et 3.E.) de 3âo Thomé. Il n'y a pas eu de réponse lorsque l'appât a été jeté. Les femelles étaient pleines d'oeufs près de la maturité.
- 3º/ l individu pris à la traine le 6 Avril vers 17 heures au large par 1º45'S et 6º50'E, et un autre dans les mêmes conditions le 7 Avril vers 13 heures par 2º40'S et 7º E.
- 4º/ Le 8 Avril, aux approches des accores du plateau continental, de 9h.30 à 15 heures, nous avons rencontré plusieurs bancs d'Albacorres, et plusieurs individus ont été pris à la traine.

Le bateau a stoppé sur un banc et de l'appât a été jeté, qui a très vite fixé les thons. Plusieurs d'entre eux ont été capturés à la canne appatée aux poissons vivants. Malneureusement le manque d'appât et l'inexpérience de l'équipage africain n'ont permis d'embarquer que quelques pièces.

LES BONITES A VENTRE RAYE ont été prises à la traine au large un peu partout.

LES VOILIERS ont été capturés au nombre de 3 sur les lignes à traine dans la région des îles les 4 et 5 Avril.

LES CORYPHENES ont été capturés à la traine au large un peu partout.

•••/•••

ELAGATIS RIPINMULATUS -

Un individu a été pris a la traine le 5 Avril à 16 heures au large de são Thomé -

La muit il a été possible de capturer à la turlute des Céphalopodes attirés par la malère.....

<u>OBSERVATIONS</u> - Cette sortle d'essais a permis de feire des observations suivantes :

par des méthodes plus pratiques et plus sûres. Les techniques employées ici sont d'un rendement très faible, ou ne livrent que de l'appât très abîmé donc peu résistant. Il semble que l'emploi de la bolinche soit la seule solution à retenir. Il serait se plus scuhuitable de trouver aux points de ravitaillements éventuels un vivier flottant qui permettrait d'amener l'appât pres du bateau (Bassin de toile moustiquaire tendue sur des cadres et soutenu par des flotteurs).

De plus les viviers actuellement utilisés sont trop petits et le débit d'eau qui les alimente trop l'aible pour qu'on puisse stocker une prosse quantité d'appât. Enfin il semble que le renouvellement de l'eau serait mieux assuré si l'arrivée se faie sait par le fond. Il y aurait d'autre part intérêt à placer audessous du niveau de l'eau un grillage assez fin pour empêcher les poissons de venir boucher les, orifices d'évacuetion (grillage moustiquaire).

Les viviers tels qu'ils avaient été placés sur le pont sont encombrant et surtout nuisent à la stabilité du bateau. Il faudrait les placer sous le pont sur un bâtiment destiné à la pêche systématique du thon.

2º/ LA PECHE: Cette expérience a été concluante en ce sens qu'elle a prouvé qu'il y avait du thon (albacorre) dans le région méfienne, et que celui-ci pouvait être retenu par l'appât vivant et pêché suivant cette technique.

Le seul point notable est qu'il faudra équiper les lignes très solidement étant donné le poids élevé de certainsindividus. On pourra pour cela sacrifier la finesse, l'albacorre s'étant révelé peu méfiant et tres vorace -

In résumé, il semble bien que ce soit le problème de l'appât sous ses 2 aspects (capture et stockage) qui reste le point le clus aélicat pour pouvoir pêcher le thon à l'appât vivant. De plus il serait nécessaire pour les premiers campagnes d'encadrer l'équipage africain par au personnel au courant de cette technique nouvelle qui devrait d'ailleurs normalement être tres rapidement assimilée.

J. COLLIGHON.